

33 vrée, d'accord. — Cependant, madame,  
 34 on dit communément que le théâtre de  
 35 Paris représente la nation. — Oh! sans  
 36 doute, les comédiens le diront. Pour moi,  
 37 je pense que, si la nation avoit à être  
 38 représentée, elle le seroit beaucoup mieux  
 39 par une armée de braves, que comman-  
 40 deroit pour sa défense M. le maréchal  
 41 de Villars. — C'est sur quoi je n'oserois  
 42 prononcer. — A la bonne heure; mais  
 43 ne le croyez pas moins, & avouez-moi,  
 44 en même tems, une chose: je parleroie  
 45 qu'il vous est arrivé plus d'une fois, au  
 46 retour de vos glorieuses campagnes, d'é-  
 47 tre accueilli, en entrant au spectacle,  
 48 comme le méritoient vos beaux exploits?  
 49 — J'avouerais à sa majesté que je n'ai  
 50 pas été insensible à ces marques publi-  
 51 ques d'estime, que j'ai reçues en certai-  
 52 nes occasions. — Vous me faites votre  
 53 confession, M. le maréchal; je vous fe-  
 54 rai aussi la mienne: j'ai quelquefois en-  
 55 tendu, sur mon passage, des cris fort  
 56 animés de vive la reine; &, lorsque ces  
 57 cris ne partoient quelquefois que d'une  
 58 école d'enfans, mon amour-propre me  
 59 demandoit tout bas: N'est-ce pas ici que  
 60 logent les représentans de la nation? —  
 61 Quoi qu'il en soit, madame, j'aurois de  
 62 la peine à me repentir d'avoir conseillé  
 63 au roi de supprimer quelques-uns de ses  
 64 voyages de Rambouillet, & de les rem-  
 65 placer par le spectacle. — Vous avez  
 66 parlé au roi suivant votre pensée; mais;